

INDUSTRIE ■ Le Président de la République François Hollande inaugure aujourd'hui l'usine de la Montagne

Polytech aux portes du succès industriel



FONDATEURS. De gauche à droite Pierre Peyramaure, directeur industriel, Fabrice Pigeroulet, directeur technique, Gilles Luc, président. PHOTOS QUENTIN REIX

Le Président de la République franchira ce soir la porte de Polytech, inaugurant une usine prometteuse. Ses fondateurs misent sur la qualité et l'innovation technique pour s'imposer sur un marché concurrentiel. Ils emploieront 90 personnes d'ici fin 2013.

Jean-Louis Mercier
jean-louis.mercier@centrefrance.com

Visiter Polytech ressemble au parcours du combattant photographique. Ça, c'est secret, cette machine est « unique au monde », ça « j'ai mis 20 ans à le mettre au point ». Prudents, très prudents, les dirigeants de Polytech. Et ils ont raison, car ils savent les obstacles qu'ils ont dû franchir pour en arriver là, et les capacités de développement de leur société.

Polytech fabrique depuis quelques mois, sur la zone de La Montagne à Eyrein, des blocs-portes, soit la porte en bois et son huisserie bois ou métal. Pas de grands volumes de production pour les grandes surfaces de bricolage, mais uniquement des produits techniques sur mesures destinés à des marchés bien particuliers.

Quatre brevets, des machines

à commande numérique neuves et, pour certaines, développées par les porteurs de projets eux-mêmes : Polytech se veut innovant dans un secteur qui compte une vingtaine d'opérateurs en France.

Techniques et secrets

Innovant dans les produits. Celui qui est « au cœur de l'innovation », selon Gilles Luc, c'est le bloc-porte bactéricide qui permet de lutter contre les maladies nosocomiales dans les hôpitaux. Une nouveauté au principe de fonctionnement tenu précieusement secret. D'autres produits techniques sont destinés à l'hôtellerie, aux magasins, aux entreprises. Polytech vise les intermédiaires que sont les cabinets d'architectes, les bureaux d'études, ou encore acteurs publics et privés de la rénovation de l'habitat.

L'innovation passe aussi dans le choix des matériaux. « Envi-

ron 80 % de nos consommations de bois seront du hêtre » explique Pierre Peyramaure, directeur industriel. Le reste est composé de chêne, châtaignier ou pin maritime, mais pas de bois exotiques.

« Nous voulons les approvisionnements plus proches, les plus durables » justifie le directeur industriel. Hêtre et chêne proviennent ainsi du Massif Central. Selon ses promoteurs,

l'entreprise serait le premier fabricant français à réaliser des produits résistants au feu en bois « indigènes ».

Côté emploi, les 45 premiers salariés ont bénéficié de trois mois de préparation opérationnelle à l'emploi, avant un contrat de professionnalisation. « Tout le monde est en contrat à durée indéterminée » insiste Gilles Luc. Les 45 nouveaux embauchés, qui viendront gonfler les effectifs d'ici la fin de l'an-



LANCÉ. Les portes coupe-feu sont déjà en production.

EN CHIFFRES

Dates

Création en 2009 à l'hôtel d'entreprises de Tulle, construction de l'usine d'Eyrein en 2011, démarrage de l'activité en avril dernier.

Effectifs

45 personnes aujourd'hui, 90 d'ici la fin de l'année.

Chiffre d'affaires

10 M€ prévus en 2013, dont 2 M€ sur l'Afrique du nord et de l'ouest.

Espace

32.000 m² d'emprise foncière, dont 12.000 m² de surface de production.

Transports

Approvisionnements et livraisons par route, quatre camions par jour actuellement, dix par jour dans deux ans.

Marché

En France, le marché du bloc-porte est estimé à 800 M€ par an, avec une perspective d'évolution de + 15 % par an.

née, bénéficieront du même régime. Leur arrivée permettra d'augmenter la production de l'usine, qui passera en 2 x 8 (soit 16 heures d'activité sur 24).

L'entreprise a passé le cap du lancement, et se trouve désormais sur la route du développement industriel. Ses ambitions, fortes en terme de qualité et de réactivité, sont plus limitées en matière de volume. « 10 M€ de chiffre d'affaires, c'est une toute petite part de marché sur les 800 M€ du marché du bloc-porte français » pointe Gilles Luc. Presque une niche, mais qui peut faire tourner une usine. ■

INFO PLUS

Pas de chaudière. Polytech mutualise ses ressources énergétiques avec BorgWarner, l'équipementier auto installé à proximité, ce qui lui permet de ne pas avoir à proprement parler de système de chauffage sur place, donc « aucune combustion sur le site ». Les machines sont équipées de systèmes performants d'aspiration, et les copeaux sont utilisés dans la chaufferie bois d'Egletons.